

Sortir du nucléaire



Novembre 2016 - Février 2017 N°109

Journal d'information

L'INVITÉE

L'initiative doit compléter la Stratégie énergétique

La Stratégie énergétique a enfin été votée par les chambres, plus de cinq ans après

Fukushima. Elle constitue un indiscutable progrès, mais ne permet cependant pas de prendre congé du nucléaire dans des conditions économiques et de sécurité acceptables. En effet, en l'absence de toute limitation de leur durée de vie, nos vieilles centrales pourraient fonctionner jusqu'à 60 ans ou plus, alors qu'elles ont été conçues à l'origine pour durer environ 30 ans.

Lors du traitement de la Stratégie énergétique, l'IFSN a demandé au parlement de renforcer au moins les exigences de sécurité et de surveillance pour les centrales nucléaires fonctionnant au-delà de 40 ans. Cette demande a été balayée.

Nous nous apprêtons donc à soumettre le peuple suisse à un test grandeure nature, en tirant nos vieilles centrales nucléaires jusqu'à la corde, sans aucune cautèle supplémentaire et contre l'avis de notre propre organe de surveillance. Prendre un tel risque est absurde, car nous disposons déjà des technologies nécessaires au remplacement de l'électricité nucléaire.

Misons donc sur nos barrages et sur les énergies renouvelables, qui sont à même d'assurer notre prospérité, notre sécurité et notre autonomie sur le long terme. C'est ce que veut l'initiative pour une sortie programmée du nucléaire.

En limitant la durée d'exploitation de nos centrales à 45 ans, elle nous évite de prendre des risques inutiles et dirige les investissements vers les technologies propres et sûres de demain. Elle constitue ainsi un complément nécessaire à la Stratégie énergétique.

Votons donc avec conviction et faisons voter OUI à la sortie programmée du nucléaire le 27 novembre prochain !

Pour l'instant, les ménages et les PME suisses sont empêchés de développer les ressources en énergies renouvelables. En chiffres cela se traduit par 40'000 projets, essentiellement de panneaux solaires, projets, déposés par des propriétaires de maisons, des PME et des communes.

Pour l'instant, ces projets sont bloqués dans un tiroir de l'administration fédérale. Et les clefs sont dans les poches du parlement, persuadé par des lobbyistes habiles que l'intérêt du pays est de restreindre l'essor des renouvelables et de protéger les barons de l'énergie : BKW, Alpiq et Axpo. Ces consortiums ne veulent pas entendre parler d'un modèle d'approvisionnement décentralisé.

30 jours pour écrire l'histoire !

Un mois seulement nous sépare de la votation sur l'initiative « pour la sortie programmée de l'énergie nucléaire ». Seul objet fédéral soumis au vote, le débat a été intense et promet encore de l'être ces prochaines semaines. La décision populaire qui en découlera est bel et bien déterminante pour la sécurité de la population, la sauvegarde du patrimoine hydraulique et la réussite de la transition énergétique.

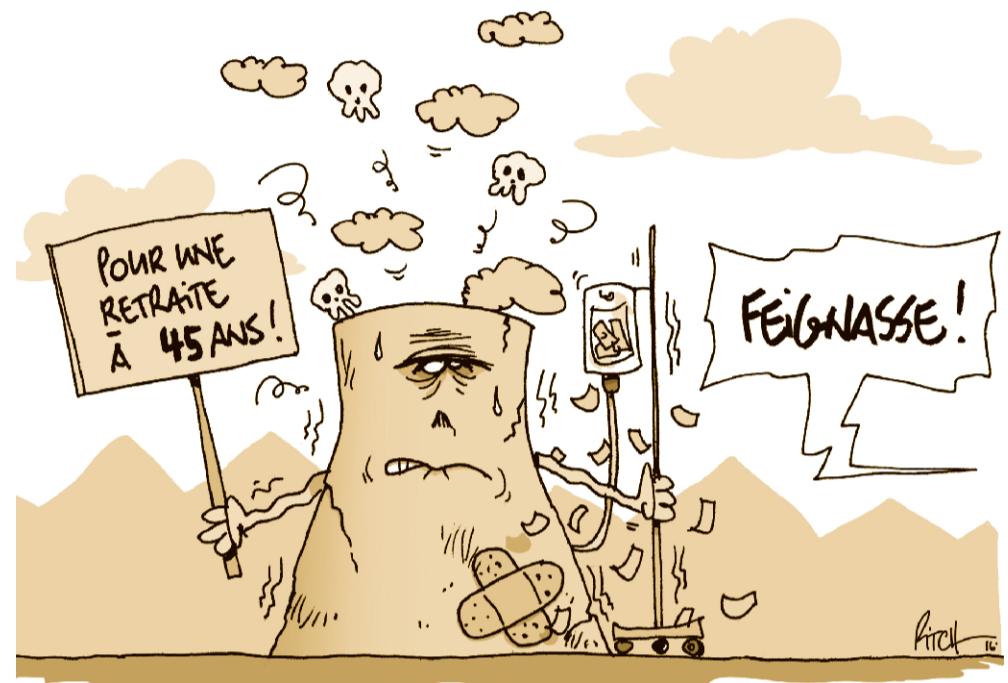
Dans le dernier numéro de notre journal, l'édition « spécial campagne de votation », nous vous avions proposé un florilège des projets citoyens et des engagements des collectivités publiques en faveur de la transition énergétique. Une chose est sûre : les solutions sont là, de nombreux cantons, communes et citoyens s'en saisissent. Mais, pour accélérer la transition énergétique, un signal et des mesures politiques fortes sont nécessaires. La votation du 27 novembre est une occasion unique d'ancrer de manière définitive et ferme la sortie du nucléaire dans la Constitution.

Cette campagne permet, entre autres, de montrer la faisabilité d'une transition énergétique ambitieuse dans laquelle les citoyennes et citoyens jouent un rôle prépondérant.

Cependant, ne l'oublions pas, le plus dur reste à faire. La majorité de la population est en faveur de la sortie du nucléaire et, donc, clairement favorable à la fermeture des centrales nucléaires vieillissantes. Maintenant, le défi est de montrer qu'une limite de leur durée de vie dans le temps est une nécessité absolue des points de vue sécuritaire, énergétique et économique.

Vous l'avez vécu : lorsque, sur un stand ou à une gare, une personne apprend que l'âge de nos centrales dépasse largement ce pour quoi elles avaient été prévues, que la moitié de la production nucléaire du pays est à l'arrêt jusqu'en février ou que les ex-

Nos CENTRALES SONT AU BOUT DU RÔLEAU



ploitants sont prêts à les faire fonctionner jusqu'à plus de 60 ans, combien de fois avons-nous vu une réaction étonnée, parfois choquée ou incrédule ?

De même, comment expliquer que, dans notre pays, plus de 40'000 de projets d'installations renouvelables sont bloqués et somnolent sur une liste d'attente alors que tout est réuni pour réussir la transition énergétique ?

Des réactions, aussi entendues dans la rue, telles que « La sortie du nucléaire ? Mais on pensait que c'était fait ! » montrent que nous pouvons gagner. Le contexte nous est favorable : la construction de nouvelles centrales n'est plus d'actualité, l'arrêt à terme des centrales en fonction fait consensus, mais l'industrie nucléaire accélère chaque jour sa fuite en avant sécuritaire et économique.

Ces prochaines semaines, notre engagement va être encore plus intense.

Début novembre, les ménages de Suisse romande recevront notre tout-ménage dans leur boîte aux lettres. De nombreux stands continuent d'être organisés chaque semaine aux quatre coins du pays et, le 10 novembre, nous inonderons les gares romandes en y distribuant des dizaines de milliers de fausses boîtes de pastilles d'iode.

Enfin, sur cette question, le clivage politique n'a pas lieu d'être. Il en va de la sécurité du pays, du sauvetage des barrages, de la réussite de la transition énergétique et de la responsabilité vis à vis des générations futures. Répétez le inlassablement autour de vous. Les nombreux témoignages de soutien figurant en page 3 de ce journal, tirés du tout-ménage de campagne, en sont l'illustration parfaite.

Il nous reste 30 jours pour écrire l'histoire énergétique de ce pays. Ensemble, nous pouvons y arriver. Merci de votre engagement dans ce sprint final décisif ! IP

Nous avons tout à y gagner !

Pour l'instant, la doctrine officielle de la «sortie du nucléaire» repose sur la surprise et l'impréparation : les exploitants de centrales bénéficient d'une autorisation d'exploitation des réacteurs à durée illimitée. Officiellement aussi, il est décidé que les centrales seront fermées «quand il y aura un problème». Sans possibilité de s'y préparer.

Avec une victoire le 27 novembre, les 40'000 projets d'exploitation de ressources renouvelables indigènes devront recevoir rapidement la participation RPC. L'équivalent de la moitié de la puissance des centrales nucléaires pourra ainsi déjà être remplacée.

Avec une victoire le 27 novembre, les filières de formation professionnelle dans les métiers de l'énergie, de l'ingénierie, de l'isolation des bâtiments, des couvreurs et des électriciens seront dynamisées et ceci de l'apprentissage aux écoles polytechniques.

Avoir raison ne suffit pas !

Dès maintenant, identifiez les indécis autour de vous et partagez ces arguments avec eux, identifiez les antinucléaires de votre entourage et rendez les actifs. Rédez des lettres de lecteur, commandez-nous des dépliants et diffusez-les. Nous n'avons pas l'argent du lobby nucléaire mais nous sommes nombreux. Avec votre participation, nous gagnerons ! PdR

Amélie n'a pas besoin du nucléaire.



oui.

**le 27 novembre à la sortie
programmée du nucléaire
d'ici 2029**

sortie-programmee-nucleaire.ch



« Le parlement fédéral n'a pas limité la durée de vie des centrales nucléaires et, bien pire, il a refusé le plan de suivi des centrales vieillissantes pourtant demandé par l'inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN). L'initiative pour la sortie programmée du nucléaire complète intelligemment les lacunes de la stratégie énergétique 2050. »

Géraldine Savary, Conseillère aux États (PS/VD)



« Avec Tchernobyl et Fukushima nous avons constaté de fait ce que veut dire jouer avec le feu nucléaire. Cessons ce jeu dangereux et engageons-nous dans les économies d'énergie et les énergies renouvelables en débloquant immédiatement les 40'000 projets photovoltaïques qui attendent le feu vert de Swissgrid. »

Philippe Roch, Ancien directeur de l'office fédéral de l'environnement (OFEV), ancien député PDC genevois



« Avec le nucléaire, il n'y a pas de "risque zéro". Nous ne pouvons ignorer ce qui s'est passé à Fukushima et à Tchernobyl. La Suisse ne survivrait pas à un tel accident. C'est pour notre sécurité que la sortie du nucléaire est nécessaire. »

Dick Marty, Ancien Conseiller aux États (PLR/Tessin)



« Aujourd'hui les centrales nucléaires suisses perdent plus de 500 millions par an par rapport au marché de l'électricité, montant que nous finirons par payer. Pour compenser ces pertes, les électriciens envisagent de brader notre patrimoine hydraulique à des fonds étrangers. En sortant du nucléaire, nous contribuerons à sauver l'hydraulique. »

Daniel Brélaz, Conseiller national, ancien syndic de Lausanne, les Verts



« Les catastrophes de Tchernobyl et Fukushima m'ont appris une chose : le risque n'en vaut pas la chandelle. Pour nos enfants, notre environnement et la responsabilité vis à vis des générations futures, il faut décider d'une date de fermeture des centrales, comme le propose l'initiative pour la sortie programmée du nucléaire. »

Lolita Morena, Comédienne et animatrice, Ancienne Miss Suisse



« Nous avons une opportunité magnifique de décider d'une sortie échelonnée mais déterminée du nucléaire : les alternatives existent, ayons le courage de réaliser ce virage pour les générations futures. »

Christa Calpini, Députée PLR sortante, pharmacienne (PLR/VD)



« Il faut enfin fermer nos vieilles centrales nucléaires et miser sur des énergies plus sûres, durables et renouvelables. Une sortie du nucléaire claire et programmée est la meilleure manière de s'assurer d'une transition énergétique efficace. »

Béatrice Métraux, Conseillère d'Etat (Verts/VD)



« La stratégie énergétique votée par le Parlement organise le remplacement du courant nucléaire par le renouvelable, mais ne fixe pas de «migros-data» pour l'arrêt des vieilles centrales nucléaire. L'initiative pour la sortie programmée du nucléaire apporte le complément indispensable, en limitant à 45 ans la durée d'exploitation des centrales nucléaires. Je vote OUI, pour des raisons de sécurité publique. »

Roger Nordmann, Président du Groupe socialiste de l'Assemblée fédérale, président de Swissolar



« Le nucléaire est une technologie dangereuse dont personne n'est en mesure d'assumer les conséquences. Les alternatives durables existent, soyons innovants et responsables. »

David Crettenand, Vice-président de Riddes, directeur de RedElec Technologie SA, Avenir Ecologie (PLR)



« Le moment est venu de mettre fin à cette aberration que constituent les centrales nucléaires. N'attendons pas que l'irréversible se produise en Suisse ! »

Robert Cramer, Ancien Conseiller d'Etat, Conseiller aux États (Verts/GE)



« La politique énergétique suisse doit tourner la page du nucléaire afin de garantir le développement des énergies renouvelables et la pérennité des barrages. Il faut maintenant organiser, par étapes, le démantèlement des installations dangereuses pour notre sécurité. C'est ce que permet l'initiative pour la sortie programmée du nucléaire. La population aura le dernier mot. »

Liliane Maury Pasquier, Conseillère aux États (PS/GE)



« Arrêtons les centrales nucléaires ; elles sont dangereuses, coûteuses et inutiles. Les conditions sont remplies aujourd'hui pour les remplacer. La technologie a évolué au point de pouvoir rendre les énergies renouvelables suffisantes en quantité, inférieures en coût, disponibles localement et sûres, sans impact sur l'environnement. »

Gérard Fatio, Ingénieur EPFZ, ancien Directeur général des Services Industriels de Genève (SIG)



« Aujourd'hui je conçois des bâtiments éco-bio à énergie positive... avec le surplus d'électricité produite on charge la voiture électrique de la famille pour rouler 30'000 km par an. Dans cette perspective l'énergie nucléaire est obsolète et juste inutile ! »

Thomas Büchi, Maître Charpentier, Ingénieur bois.



« Un avenir, pour nos enfants, sans centrales nucléaires. »

Bertrand Buchs Médecin et Président du PDC Genève



« Gouverner c'est prendre ses responsabilités. Renvoyer aux calendes grecques les décisions vitales pour les habitants de ce pays, c'est faillir à ses responsabilités. Oser transmettre aux générations futures des cadeaux porteurs de mort, c'est une faute impardonnable. Osons l'avenir avec les énergies propres. Et vite. C'est urgent ! »

Pascal Corminboeuf, Ancien Conseiller d'Etat fribourgeois



« Le nucléaire n'est pas une technologie propre comme on essaie de nous le faire croire. C'est une technologie obsolète et dangereuse. Si cette technologie existe encore, c'est uniquement une histoire de gros sous. »

Franz Treichler, Chanteur du groupe The Young Gods



« Lorsque nos enfants sont nés, le seul cadeau qu'ils ont reçu de l'Etat c'est une boîte de comprimés d'iode à utiliser en cas d'accident nucléaire majeur. Nous avons l'obligation de construire un avenir infiniment plus rassurant pour tous. Les solutions sont à portée de main. Voter oui à la sortie programmée du nucléaire permet de les déployer à la bonne échelle. »

Susana Jourdan, Co-directrice des Artisans de la transition et vice-présidente d'Optima Solar Fribourg - Freiburg



« Priorité à l'énergie et au savoir faire Suisse made, comme nos barrages et le développement de panneaux solaires afin de garantir un souveraineté énergétique propre et locale. »

Xavier Challandes, Président du grand Conseil neuchâtelois (UDC/NE)



« Le nucléaire est une énergie complexe et jamais totalement maîtrisée, aux nombreux coûts cachés, et qui expose à un risque incalculable les habitants de Suisse et les terres qui les nourrissent. Il est temps de tourner la page. »

Fabienne Despot, Députée (UDC/VD), ingénieur EPF



« Il faut planifier l'arrêt de nos centrales nucléaires, c'est une question de sécurité mais aussi une question économique. Un accident nucléaire dans un pays aussi dense que le nôtre représente un coût insupportable pour notre économie. »

Isabelle Chevalley, Conseillère nationale (vert/libéraux/VD)



« Sur le marché européen le courant électrique est moins cher que celui produit par nos centrales nucléaires, mais le consommateur privé ne peut pas l'obtenir. En payant son électricité trop cher, il finance la survie de centrales dangereuses. C'est asservir la population suisse à la conservation d'intérêts privés. »

Jacques Neirynck, Professeur honoraire EPFL, Ancien conseiller national PDC et député au Grand conseil vaudois



« C'est une chance unique que nous avons en Suisse ! Pouvoir choisir de sortir progressivement du nucléaire. Pour notre sécurité, pour nos PME, pour un "Demain" radieux plutôt que radioactif ! »

Erica Hennequin, Députée au parlement jurassien, présidente de Sortir du nucléaire Suisse romande



« Le nucléaire est une technologie dangereuse, Fukushima et Tchernobyl l'ont prouvé. Il est indispensable de décider de dates de fermeture des centrales vieillissantes, pour garantir la sécurité de la population et du territoire ! »

Vincent Vallat, Auteur-compositeur-interprète



« Sortir du nucléaire n'est plus une question, mais une évidence ! Et pourquoi ne pas le remplacer par des solutions d'énergies renouvelables, propres à chaque commune, à chaque maison ? Elles existent déjà ! »

Dr Nathalie Calame, Médecin praticien



« Sans parler de l'aspect sécuritaire, sortir du nucléaire offre de nombreuses opportunités pour la Suisse : impact micro- et macro-économiques en permettant la création de nombreux emplois pour la mise en place et l'exploitation d'une multitude de petites installations décentralisées, ainsi que la production d'électricité moins chère que celle produite par le nucléaire. »

Pierre Renaud, Directeur de Planair SA, Ingénieurs conseil en énergies et environnement



« Sortons du nucléaire et pensons autrement à notre consommation d'énergie et aux économies possibles. C'est la condition pour déclencher d'autres démarches, d'autres visions du futur. Il n'y a pas de fatalité. »

Jacques et Hubert Froidevaux, Plonk et Replonk, Humoristes et éditeurs



« Une sortie programmée de la fission nucléaire permettra de regarder vers le futur et d'utiliser les nouvelles technologies que nous avons à disposition pour produire de l'énergie propre, sans risque et moins coûteuse. »

Raphaël Domjan, Ecoexplorateur



« Aujourd'hui, il y a trop d'énergie sur le marché, ce qui fait chuter les prix de l'énergie hydraulique. Fermer rapidement les vieilles centrales nucléaires aidera l'hydraulique valaisanne et favorisera le tournant énergétique vers les énergies renouvelables. »

Mathias Reynard, Conseiller national (PS/VS)



« Il est urgent de tourner vers un nouveau modèle et exploiter de plus en plus les ressources naturelles comme le soleil, le vent, l'eau, la biomasse et la chaleur ambiante dont la Suisse dispose en abondance. Décider de sortir du nucléaire accélère cette transition qui me paraît essentielle. »

Noémie Schmidt, Comédienne et actrice, Sion

État des centrales suisses

Leibstadt

- Construite en 1984
- À l'arrêt depuis août 2016, ne redémarre pas avant février 2017
- Arrêt prévu fin 2029 par l'initiative

Beznau (I & II)

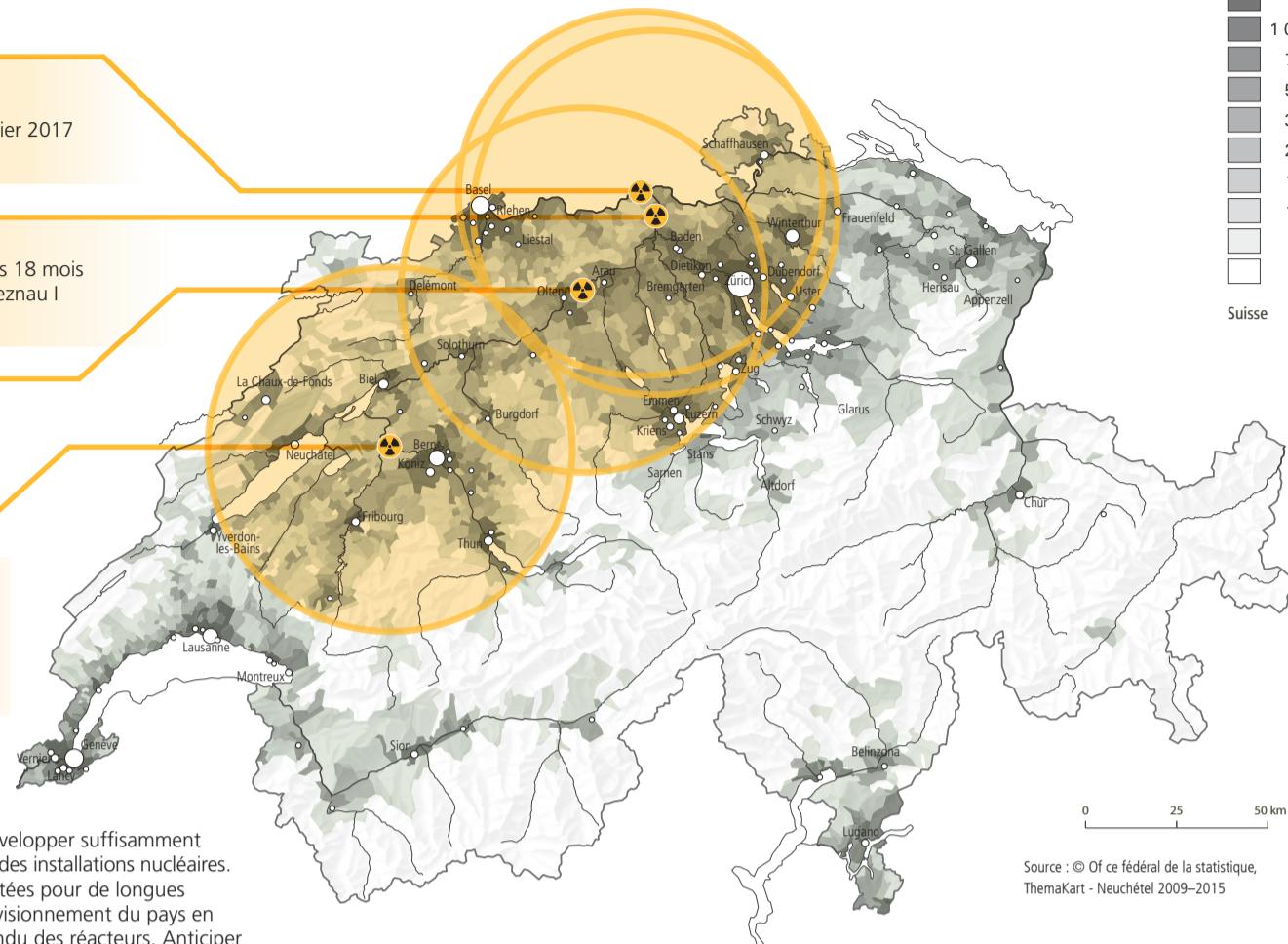
- Plus vieille centrale en activité au monde, à l'arrêt depuis 18 mois
- 1000 trous percent la paroi de la cuve du réacteur de Beznau I
- Arrêt prévu par l'initiative : fin 2017

Gösgen

- Construite en 1979
- Coût du kilowattheure sous-estimé
- Fonds de démantèlement trop faible
- Arrêt prévu en 2024 par l'initiative

Mühleberg

- Construite en 1972
- Risque d'inondation (risque de rupture du barrage de Wohlen)
- Arrêt prévu en décembre 2019 par l'exploitant



Une sortie programmée, par étapes, laisse le temps de développer suffisamment les énergies renouvelables et de prévoir le démantèlement des installations nucléaires. Plus les centrales vieillissent, plus elles risquent d'être arrêtées pour de longues périodes. Le chaos actuel risque ainsi de menacer l'approvisionnement du pays en devant, du jour au lendemain, compenser un arrêt inattendu des réacteurs. Anticiper et préparer leur fermeture est bénéfique à tous les niveaux, sécuritaire, énergétique et économique !



Nos voisins sortent du nucléaire, et nous ?

L'Italie a décidé par référendum de sortir du nucléaire après Tchernobyl et a confirmé cette décision lors d'un vote populaire en 2008.

L'Autriche est sortie du nucléaire il y a près de 40 ans maintenant.

L'Allemagne, suite à Fukushima, a fermé toutes les centrales construites avant 1980 et ferme 27 centrales nucléaires en 11 ans. Le pays prévoit sa sortie du nucléaire en 2022.

L'initiative modérée pour la sortie programmée du nucléaire nous laisse 13 ans pour fermer 4 centrales. Un défi faisable pour le pays le plus innovant au monde.

A G E N D A

Stands de campagne

Ces prochaines semaines, des stands et distributions sont prévues partout en Suisse romande.

Indispensables pour compenser l'infériorité de nos moyens financiers !

Annoncez-vous pour y participer au 079 922 63 31 ou par email à info@sortirdunucleaire.ch

Projections de films

Fin octobre – début novembre

Après avoir organisé une quinzaine de projections de films partout en Suisse romande, quelques projections supplémentaires auront lieu. Venez nombreux ! www.sortie-programmee-nucleaire.ch/films

Participez à la campagne !

Le 27 novembre, c'est demain ! C'est dès aujourd'hui qu'il nous faut agir sur les électeurs. Nous entrons maintenant dans la dernière ligne droite.

Cette campagne est historique. À vous de faire la différence, partout où cela est possible : auprès de votre famille, vos ami-e-s et vos connaissances, dans la rue et sur les réseaux sociaux.

La mobilisation continue. Pour vous engager, envoyez-nous simplement un courriel pour trouver le stand le plus proche de chez vous ou commander du matériel : www.sortie-programmee-nucleaire.ch

Vous pouvez aussi nous retourner le formulaire ci-contre par la poste. ou nous écrire un mail¹.

Chaque discussion, chaque flyer, chaque affiche, chaque badge, chaque autocollant peuvent faire la différence. Merci de votre engagement !

¹⁾ info@sortirdunucleaire.ch

Je participe !

Contactez-moi, je désire : (commandes gratuites)

- Adhérer à Sortir du nucléaire (5.- à 500.-/an) et recevoir le journal
- Commander __ autocollants et __ badges « Oui. à la sortie programmée »
- Commander __ flyers et __ préservatifs « Vas-y cheri, dis OUI ! »
- Commander __ exemplaires de ce journal de campagne

Prénom & Nom : _____

Adresse : _____

Code postal et localité : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

Coupon à renvoyer à :

Sortir du nucléaire
CP 9 1211 Genève 7
ou: <http://tinyurl.com/contactsdn>

Impressum

Éditeur : Association Sortir du nucléaire

Mise en page : Jonas Scheu, AMRIT MEDIAS

Fichier : Anouk Zosso, Imprimerie: ROPRESS,

Mise sous pli : TRAJETS. Ont collaboré à ce numéro : Erica Hennequin ; Ilias Panchard (coordination) ; Philippe de Rougemont ; Adèle Thorens ; Anouk Zosso. Illustrations : Pitch Comment et Igor Paratte. Tirage: 6'000 ex., Imprimé avec du courant. 100% renouvelable, Papier 100% recyclé CyclusOffset.

Association Sortir du nucléaire

Case postale 9, 1211 Genève 7

www.sortirdunucleaire.ch

info@sortirdunucleaire.ch, 079 922 63 31

CCP 10-19179-8